

**Zeitschrift:** Dissonance  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 80

**Erratum:** Errata  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ou se renvoient les éléments musicaux avec ironie, fougue et énergie, jusqu'à ce que, poussé à bout, le jeu retombe et meure de façon asymptotique.

Outre ces œuvres de Rihm et de Xenakis, le *Collegium Novum* donne le premier soir, dans la petite salle comble de la Tonhalle, une composition d'Andrea Lorenzo Scartazzini, élève un temps de Rihm. La première audition de *Katarakt* enchante par ses beautés impressionnistes, mais reste tributaire de schémas classiques et risque parfois de s'affaisser sous sa propre plénitude sonore. La première audition des *Taschappina-Variationen* de Klaus Ospald, le dimanche, séduit par des explorations sonores raffinées et des coups d'œil ironiques au Beethoven de la *Neuvième*. Après un début agité, le discours musical se transforme de plus en plus en continuum sonore, qu'Ospald fait scintiller par une instrumentation raffinée et des colorations en quarts de ton.

La présence de Wolfgang Rihm, qui avait passé le début de février à la Haute école de musique de Zurich, a valu au public zurichois des concerts exceptionnels. Tant que la musique contemporaine pourra bénéficier d'exécutions aussi précises et engagées, point n'est besoin de croire qu'elle sera jamais éliminée par recyclage. Avec les musiciens et musiciennes du *Collegium Novum*, Peter Hirsch a catapulté avec énergie les œuvres jouées dans le cycle (éternel ?) de la vie musicale. **ROLAND SCHÖNENBERGER**

## Rubrique ASM

### Fête des Musiciens 2003 à Chiasso, Lugano et Bellinzone, du 19 au 21 septembre 2003

Pour la Fête des Musiciens 2003 le Comité de l'ASM a passé dix commandes à des compositeurs suisses et le jury a choisi neuf œuvres. Le choix fut difficile tant par le grand nombre de dossiers soumis que par la grande qualité de ceux-ci. Le jury est cependant extrêmement satisfait et se réjouit des concerts intéressants et variés qui seront proposés.

Pour le concert de l'Orchestre de la Radio Suisse Italienne, des œuvres de William Blank, Pierre Mariétan, Esther Roth, Roland Moser et Franz Furrer-Münch ont été retenues, alors que pour le concert de l'ensemble italien invité Algoritmo ce sont des œuvres de Matthias Arter, Iris Szeghi, Balz Trümpy et Edu Haubensak.

Nous aurons par ailleurs le plaisir d'entendre les créations des compositeurs suivants lors du concert de l'Ensemble Oggimusic : Eric Gaudibert, Valentin Marti, Nicolas Bolens, Mela Meierhans et Oskar Bianchi-Käufeler et, lors du concert du Chœur de la Suisse Italienne : Michael Heisch, Michel Roth, Francesco Hoch, Mario Pagliarani et Caroline Charrière.

Enfin, le programme sera complété par une prestation de l'Atelier Novecento du Conservatoire de Lugano et par un concert du musicien et compositeur tessinois Ivanno Torre.

Le Comité se réjouit d'accueillir les membres pour cette fête au Tessin, pour l'assemblée générale du samedi 20 septembre, pour les nombreux concerts et pour le traditionnel banquet.

## Errata

Quelques erreurs regrettables se sont glissées lors de la transcription de l'article de Claude Meylan « Mahler et la Secession », paru dans *Dissonance* # 79 :

- p. 19 : les fresques de Gustav Klimt, à l'Université de Vienne, datent de 1900 (non de 1902) ;
- p. 19 : l'apport d'Oskar Kokoschka au sécessionnisme date de 1908 environ (non de 1890) ;
- p. 19 : Gustav Mahler entre dans le cénacle de sa future belle-famille à la charnière des années 1901-1902 (et non 1910-1902) ;
- p. 21 : aux œuvres parcourues d'une inquiétude existentielle (*Le Chant de la Terre*, la *9<sup>e</sup> Symphonie*), il convient d'ajouter bien sûr la *10<sup>e</sup> Symphonie* ;
- la graphie fautive des termes « expressionnisme », « sécessionnisme », etc. n'est pas le fait de l'auteur. (réd.)